

**"Comme je vous ai aimés, aimez-vous les uns les autres... Ce qui montrera à tous les hommes que vous êtes mes disciples, c'est l'amour que vous aurez les uns pour les autres".**

Voilà deux petites phrases qui en disent long sur la difficulté et pourtant sur la nécessité d'aimer.

Il est évident, en effet, que si "Aimer" était facile, d'une part, Jésus n'aurait pas eu besoin d'en parler avec autant d'insistance (ni surtout d'en mourir sur la croix) et d'autre part, il n'aurait sans doute pas été trahi par l'un des douze apôtres, ni abandonné par tous les autres, pas plus qu'il n'y aurait eu à regretter par la suite, au cours de l'histoire, tant de perversions d'hommes d'Église (Je pense au rapport de la CIASE) ou de simples chrétiens avec le péché, les misères et les injustices de leurs époques.

Complicités, péché et faiblesses d'hommes d'Église qui n'ont d'ailleurs jamais empêcher non plus l'émergence de Saints et de gens très clairvoyants dans cette même Église parce qu'ils ont su, eux, se nourrir et vivre de l'unique et lumineux message de l'Évangile en regardant sans cesse vers leur Maître et Seigneur pour continuellement se ré-ajuster à Lui: Oui **"Comme je vous ai aimés, vous aussi aimez-vous les uns les autres"**, eux, ils l'ont fait !

Voilà bien la Parole de référence qu'il faudrait que nous chrétiens nous arrivions à ne jamais perdre de vue, tant il est vrai que si nous choisissons de la vivre en Vérité, il ne serait plus possible que le monde n'en ressente pas le contre coup pour en devenir lui-même infiniment meilleur. Nous sommes quand même près de 2 milliards de chrétiens à travers le monde (en comptant Catholiques, Protestants et Orthodoxes)... Si donc nous prenions conscience de cette incroyable force de l'**amour**, dont Jésus rêve de nous revêtir, inévitablement il ne pourrait pas ne pas se passer quelque chose (Y compris pour la paix en Ukraine en ce moment).

Alors que faire pour que cela devienne réalité ?

Peut-être commencer par prendre conscience que tout être humain porte en lui **ce besoin impérieux d'être aimé** (même parfois sous des dehors revêches: souvent des gens sont agressifs parce qu'ils ne se sentent pas aimés), mais aussi prendre conscience de ce qui fait notre propre souffrance, la souffrance de notre entourage ou la souffrance du monde aujourd'hui, Il y a tant de solitude (Je suis frappé de voir, par ex. le nombre de personnes, souvent parmi les plus âgées dont j'entends dire ou qui viennent elles-mêmes me dire leur solitude surtout, disent-elles: le soir ou les dimanches)... il y a tant de gens sans défense aussi qui sont victimes d'injustice ou de non-considération, sans parler des querelles de familles ou de voisinage souvent pour des broutilles, et bien sûr, tous ces problèmes de la faim pour des continents entiers quand d'autres ne cessent de gaspiller; tous ces problèmes de peuples en guerre (ou même parfois de communes voisines en rivalité), parce que chacun veut l'emporter sur l'autre.

Et alors en prenant conscience de tout cela, peut-être comprendrions-nous aussi pourquoi nous en sommes souvent-là: Peut-être parce que nous n'avons pas su mettre de frein à nos envies, à nos instincts égoïstes, à notre souci de confort en voulant toujours plus; peut-être parce que nous sommes surtout préoccupés de notoriété sociale, de désir d'avoir le dernier mot, de peur de ce que l'on va dire ou penser de nous, et de tout un tas d'autres raisons plus ou moins avouées....

Autant de comportements ou d'aspirations, à mon avis, que nous n'arriverons à maîtriser ou à mieux utiliser qu'en décidant de nous tourner résolument vers le Christ Jésus pour prendre le temps de le contempler dans le don qu'il nous a fait de lui-même (**Oui, comme je vous ai aimés, aimez-vous les uns les autres**), pour écouter plus souvent sa Parole de Dieu, pour nous nourrir avec plus de foi de ses sacrements et pour le prier de nous donner la force de son Esprit, afin de l'imiter dans son humilité (lui pourtant le Maître et Seigneur) sans craindre ce qu'on va dire, Afin de l'imiter aussi dans son sens du Service et du don qu'il nous a fait de lui-même.

En faisant ainsi, j'en ai la conviction, c'est tellement tout notre état d'esprit qui changerait: que notre relation aux autres ne tarderait certainement plus à en être complètement transfigurée, et le monde à en devenir déjà presque une forme de paradis sur terre, ainsi que l'annonçait la lecture de l'Apocalypse (21/4): **"Il n'y aura plus de pleurs, de cris, ni de tristesse... parce qu'ils seront devenus la race bénie du Seigneur"**.

Eh bien, puisque telle est l'invitation de Jésus aujourd'hui: **"Aimez-vous comme je vous ai aimés"**, si nous décidions tout simplement ce matin de la prendre au sérieux, ne serait-ce que durant la semaine à venir, je gage qu'il se passerait certainement beaucoup de belles et bonnes choses en quelques jours, et que nous n'en aurions plus qu'une hâte, celle de recommencer avec d'autant plus d'ardeur la semaine suivante. Alors prions le Seigneur de nous en faire la grâce... et nous n'en finirons plus de nous étonner de **tout ce qui sera devenu possible** dans un monde que l'on aurait pourtant cru totalement indifférent et impossible à changer. Amen !